



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG VB
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

UN GRAND MERCI

Depuis la fin de cette extraordinaire période de notre vie que fut la « captivité », plus de trente années sont passées. Inexorablement, l'une a poussé l'autre. Année par année, notre belle jeunesse s'est envolée, nos rides se sont affirmées, nos poils ont blanchi, la maladie a saisi beaucoup d'entre nous, la mort, hélas ! nous a souvent privés prématurément des êtres que nous chérissions.

Mais malgré les soucis, la tristesse des jours trop souvent gris, malgré ces trente années qui maintenant pèsent lourdement sur nos épaules, n'est-il pas merveilleux de penser, de constater même, combien est restée vivace dans notre cœur cette amitié, cette fraternité d'hommes ayant vécu et souffert ensemble. « Le Lien », chers camarades, n'en est-il pas le témoignage le plus vivant ?

Et cela me fait songer plus particulièrement à toi, ami PERRON, qui sans trêve, depuis plus de trente ans, animés sans jamais aucune défaillance ce petit journal au cœur pur, dont nous attendons toujours impatiemment l'arrivée. Cette joie profonde que nous ressentons à la lecture d'un nom et la masse de souvenirs qu'il remue en nous, nous te le devons. Le bonjour d'un camarade qui ne vous a pas oublié... et même la tristesse infinie qui vous saisit lorsque nous apprenons, hélas ! la disparition de l'un d'entre nous, c'est toujours grâce à toi, cher camarade, que ces messages nous parviennent.

Pour tout ce que cela représente d'efforts, de travail, de temps et de dévouement, je te dis un grand, un très grand MERCI. Et si j'ajoute combien est grande ma paresse, alors, ami PERRON, tu sauras de quel poids ta persévérance pèse sur ma conscience et me remplit d'admiration.

Alors aujourd'hui, plein de résolutions, je me suis jeté sur mon papier. A travers toi, je salue tous mes vieux copains. En fermant les yeux, en

laissant vagabonder ma pensée au-delà du temps, je les retrouve, je les vois, je vous entends, mes camarades, mes frères. Oui, vous êtes tous présents, et si ma mémoire, fidèle miroir de ce qui fut, ne sait plus mettre un nom sur chaque visage, je vous retrouve néanmoins tels que vous étiez, avec vos qualités et vos défauts si identiques aux miens.

Salut à toi, ami Yvan, le bien-aimé, faux bourru au cœur d'or. Salut à toi, Henri ! Quel chemin parcouru depuis que tu fréquentais la basoche ! Et toi, André POUPLIER ? J'ai eu le plaisir de te retrouver, tu sais, et de faire connaissance de ta femme. Et toi, LE QUELEC ? notre benjamin insouciant ; avec ton copain THOMAS et « le Tondou » vous faisiez un fameux trio. Et toi, ami RIGAL, le catalan ombrageux ? Sais-tu que je suis toulousain par mon père, et au-delà de lui, Espagnol par mes aïeux ? Nous sommes peut-être frères ennemis. Et toi, mon bon NOUZE, notre Nounou rêveur et poète, as-tu jamais su combien était émouvant ton inconscient dénuement ? Je songe à toi aussi, André LONLAS. Grâce au Lien d'octobre, tu vois, nous nous sommes rencontrés. J'ai transmis ton bon souvenir à Henri GOEURY et je suis sûr que cela lui fera grand plaisir.

Et voilà ; à vous tous, mes camarades, toujours si présents dans ma pensée, j'adresse mon affectueux et cordial souvenir. Mais je ne terminerai pas cette longue lettre sans dire à Mme BUFFET, et à vous aussi, Mme BARBIER, la place profonde que vos maris ont tenu dans mon cœur et la grande peine que m'a occasionné leur départ. Je sais que vous lisez Le Lien, et je suis heureux qu'il vous apporte le témoignage de ma sincère amitié.

Et bonne année à tous.

Noël POIRIER.

Gérardmer, 19-1-76.

REFLEXION SUR... UNE PEINTURE

Grâce au « Lien », j'ai retrouvé ce cher Henri STORCK... Ensemble dans la stube 6 de la baracke 5 du stalag XC à Nienbourg, nous avions un point commun : la peinture. Henri avait un faible pour l'aquarelle et moi je consacrais mon temps à la peinture à l'huile et aux dessins à la plume.

Beaucoup de camarades connaissent la façon — assez osée — que j'ai mise en pratique pour ramener à la maison ma production de captif ; je crois utile de rappeler cette supercherie. Après une tentative qui a duré deux années, ma réforme a été obtenue en juin 1943 à l'oflag XB à Nienbourg. Genou droit : kaput !...

La veille du départ — au moment du plombage des valises — j'ai indiqué à l'Allemand de service : « Je suis gravement atteint de tuberculose ». Oh, quel scheisse ai-je entendu... suivi d'un plombage rapide, d'un lavage de mains et d'un weck retentissant schnell ! los ! etc.

Dans cette fameuse valise il y avait toutes ces peintures, aquarelles, dessins à la plume qui ornent les murs de ma chambre à coucher. En juillet dernier, Henri et sa chère épouse ont pu voir, de leur lit, la place de Coburg... effectuée par lui le 9 mars 1942...

Il y avait aussi dans cette fameuse valise mon carnet de croquis (100 du départ d'ici au retour) recouvert en beau cuir provenant d'une tige de botte allemande !

Dernièrement, le siège de notre Association départementale a changé de rue ; pour l'inauguration, je tenais à faire don d'une toile se rapportant à la captivité... Hélas !

J'ai voulu reproduire l'entrée de l'oflag XB. Habituellement, quand l'inspiration est là... le pinceau frappe gaiement ses légères touches sur la toile... et petit à petit le tableau prend vie...

Je n'aime pas reproduire ; l'attaque de l'oflag s'est faite en pleine euphorie... de courte durée ; en fin de soirée : désastre... De l'atmosphère imprégnée de tristesse il ne restait rien. Pâles baraques sans vie, sans émotion. Je pensais remédier à tout cela le lendemain ; après une nuit agitée, la reprise s'est faite sans enthousiasme... et nous étions à la veille de l'inauguration ! A la nuit tombante, aucune amélioration malgré un travail acharné. Finalement, j'ai eu recours au téléphone pour indiquer que le tableau n'était pas fini... faute de temps.

Mécontent de moi... je le lorgne de temps en temps... Bientôt deux mois et je n'ai pas eu le courage de reprendre l'ouvrage. C'est toujours remis à « Morgen Früh » !

J'ai promis. Promesse sera tenue.

Mais malgré mon application, je ne saurais rendre l'atmosphère assombrie de ce temps...

Je termine en revenant à ce cher Henri. Dans le n° 305 du « Lien », il fait état du « petit morceau de barbelés que notre ami MABILLOTTE a eu la pieuse idée de couper... à Sandbostel » en juillet dernier. J'ai fixé mon petit morceau sur le cadre représentant une vue d'une tristesse prenante de ce stalag en indiquant en dessous « authentique barbelé ».

L'effet est saisissant...

Amis P.G., La GUICHE est isolée : petites routes charmantes à la belle saison... la maison est grande ; faites un détour et une petite halte ici... venez découvrir ma modeste production et devant une bonne bouteille (pour une fois le régime sera laissé... sur la touche), nous évoquerons nos souvenirs... de jeunesse.

Paul DUCLOUX.

L'ASSEMBLEE GENERALE 1976
DE L'AMICALE VB - X ABC

aura lieu le

DIMANCHE 2 MAI 1976

aux Ets DELBOR, 45, Bd de Charonne Paris

POUR LE 31^e ANNIVERSAIRE PREPAREZ-VOUS !

LE 4 AVRIL 1976 RENDEZ-VOUS VB-X ABC A ROUBAIX

Le Bureau directeur de l'U.N.A.C. Nord organise un grand rassemblement amicaliste à Roubaix le 4 avril 1976.

Le Comité directeur de l'Amicale VB-X ABC sera présent à cette grande manifestation de l'amitié et invite tous les adhérents de la région Nord à venir se joindre à lui. Toutes nos réunions provinciales remportent d'éclatants succès. Celle du Nord ne doit pas faillir à la règle. Il faut nous rassembler ; il faut manifester notre union, notre amitié, et aussi notre résolution. La retraite A.C. n'est pas encore totalement acquise. Il faut prouver que si nous sommes des silencieux, nous ne sommes pas pour autant des résignés. Soyons nombreux le 4 avril à Roubaix pour montrer notre force et notre cohésion.

Voici le programme de cette journée d'Amitié :

- 9 h 30 : Au cimetière militaire de Roubaix, dépôt d'une gerbe. Lecture du psaume 90.
- 10 h 15 : Réception officielle par la Municipalité de Roubaix. Remises de distinctions en présence des sociétés patriotiques de Roubaix.
- 11 h 30 : Photographie officielle sur le perron de l'Hôtel de ville de Roubaix.
- 11 h 45 : Messe à l'église Notre-Dame avec la participation de la chorale mixte de l'Union des mutilés réformés (50 exécutants).
Au Centre aéré de Roubaix, av. Fléming :
- 13 h 45 : Apéritif offert.
- 14 h : Grand banquet au cours duquel nous aurons la joie d'accueillir la Société des accordéonistes andrésiens avec l'animateur M. FIN, spécialiste des chansons de la belle époque.
Les majorettes de Roubaix.
Les meilleurs solistes — chanteurs et chanteuses — de la chorale de l'Union des mutilés réformés.
Prix : 41 F.

La soirée se terminera avec un petit orchestre qui fera danser les toujours jeunes de nos amicales.

Une belle journée en perspective : nous vous attendons tous fermement. Merci.

Inscriptions au siège de l'Amicale VB-X ABC, 68 rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris, ou à Paul Van MOERBEKE, 65, rue G.-Baratte, 59650 Villeneuve-d'Ascq, C.C.P. 1630-39.

Amis du VB et des X ABC, une occasion unique de nous retrouver, profitez-en. Pour ceux de la région parisienne, un départ par train est prévu dans l'après-midi du samedi 3 avril. Inscrivez-vous au Siège.

Rassemblement amicaliste de la Sarthe et des départements limitrophes

DIMANCHE 14 MARS 1976, AU MANS

A partir de 9 h. - Réunion par amicale. Salles du Café, 37, rue Paul-Ligneul (près de la gare pour les VB-X ABC) au Mans.

A partir de 10 h - Grande salle de l'A.C.P.G., 14, rue du Père-Morsenne, Le Mans. Assemblée régionale des anciens de tous les camps représentés sous la présidence de Marcel Simonneau, vice-président délégué de l'U.N.A.C. assisté des présidents d'amicales et des délégués de l'U.N.A.C.

Ordre du jour :

Rapport d'activité par SIMONNEAU, compte rendu par les présidents d'amicales, Interventions des délégués. Allocution des personnalités. Allocution de clôture.

Dépôt de gerbe à la plaque commémorative.

Vin d'honneur offert par l'Amicale sarthoise des III

A 12 h 45 - Repas de l'Amitié à Ruandin (7 km du Mans) Restaurant « Les bons travailleurs ». Les convives seront regroupés par amicales.

Prix du repas : 37 F (apéritifs, vins, café, liqueurs compris).

Menu : Apéritif - Buisson de Langoustines - Lotte à l'Américaine - Petits pois à la Française - Canard rôti - Salade - Plateau de fromages - Vacherin - Café - Liqueurs.

Vins : Rouge en carafe - Muscadet - Côtes-du-Rhône - Saumur sec.

Date limite d'inscription : 1^{er} mars 1976.

Adressez les inscriptions au siège de l'Amicale nationale VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, avec le montant des repas. L'Amicale réglera le montant des inscriptions directement aux organisateurs.

En ce qui concerne nos camarades habitant Le Mans, ils peuvent régler directement le montant de leur inscription au C.C.P. JOUIN Pierre, 1208 12 Rennes.

S. A. TRANSPORTS

Roger MONNIER

7, Place de la Gare

CHARLEVILLE - MEZIERES

Téléph. 32-52-62 + — Télex 84-019

Groupages Accélérés sur la Métropole
Services Réguliers sur la Belgique
La Rhénanie et le Palatinat

IMPORT - EXPORT

AGENCE EN DOUANE — Tél. 32-43-00

Succursale à LYON, en Gare Villeurbanne

Ceux du Waldho

Notre ami Camille CHARBONNET, « La Vigne », 01600 Trévoux, notre ancienne « star » et néanmoins laborantin au Waldho, envoie ses meilleurs vœux à tous et tout spécialement à tous les amis du Waldho. Il nous signale, pour marquer le temps, qu'il est cinq fois grand-père. Bravo Camille! Nous espérons sabler le 2 mai dans les salons Delbor, cette importante promotion. Merci pour notre Caisse de secours.

« L'Armstrong de la Forêt Noire », autrement dit Bébert, dit Albert BOUISSON, 11, rue de la Cité, 34150 St-André-de-Sagonis, adresse à tous les anciens du VB et du Waldhotel ses sincères amitiés et ses meilleurs vœux pour 1976. Merci Bébert et au plaisir de te revoir avec ta trompette.

Notre ami Emile KASTLER, l'alsacien de Douarnenez, dit Milo pour les amis, ne va pas pousser la chansonnette, genre où il excellait sur les « planches » du Waldho, ni vous confectionner des pâtisseries avec des biscuits de soldat comme il savait les faire, mais vous adresse un amical souvenir de Bretagne ainsi que ses vœux de bonne et heureuse année à tous les amis.

Notre ami Robert CLEMENT, 43 allée de Rosny, 93 Livry-Gargan, lit toujours avec plaisir et beaucoup d'intérêt « Le Lien » et principalement les nouvelles de ses anciens du Waldho connus jusqu'au début 42. Il souhaite longue vie à l'Amicale et à ses adhérents. Merci à notre « sénateur » pour notre caisse de secours.

Notre ami le médecin général inspecteur A. SALVAGNAC, à l'époque médecin-lieutenant au Waldho, et gardien de but de l'équipe de l'hôpital, remercie et adresse au Comité de direction ses compliments les plus chaleureux pour l'ardeur, l'enthousiasme et l'efficacité avec lesquelles il dirige le journal et surtout notre Amicale. Il nous fait entrevoir la possibilité d'une visite au Siège (permanence le jeudi) mais pourquoi pas le 2 mai à l'assemblée générale? Et il termine en posant cette question : à quand notre prochain match de foot? Il faudrait, mon général, reconstituer cette impressionnante « équipe des docteurs » ou le « terrific » tandem des barbus FELLONEAU et PALMER à l'arrière jouait un rôle consciencieux dans le labourage du terrain. Aux ailes il est vrai, il y avait les rapides MERLE et DAMASIO, si rapides qu'ils poussèrent leur échappée jusqu'en Suisse. Fallait le faire! Et un certain gardien de but, n'est-ce pas docteur, se sentant doublement prisonnier dans sa cage, prit la ferme résolution d'aller contrôler si le Lait Nestlé était bien pasteurisé. Et si on faisait le total du nombre d'évadés qu'il y eut dans cette « équipe des doc-

teurs, on constaterait qu'elle n'était pas aussi « moche » que l'on voudrait bien le croire. Comme quoi il ne faut jamais se fier aux apparences! Merci pour notre Caisse d'entraide.

Notre ami Jules CARLIER, 14 rue Jean-Mermoz, 80200 Péronne, adresse ses meilleurs vœux de bonheur et de santé à tous les anciens VB. Il a été content d'apprendre l'entrée à l'Amicale du Dr MERLE qui fut, avant d'être au Waldho, le médecin chef du 146^e R.F.I., régiment où l'ami Jules était affecté pendant la drôle de guerre au 3^e P.S.B. C'est également le Dr MERLE qui l'avait fait rentrer à l'hôpital du Waldho en 1942 alors qu'il était au travail en « kommando ». Il adresse à son ancien chef son respectueux souvenir et ses bons vœux.

Notre ami Julien CHARPENEL, Les Auzières, Taulignan, 26230 Grignan, ne faisait pas partie des meubles de l'hôpital, mais il y prit pension pendant quelques mois à la suite de son accident de football (jambe cassée). C'est donc un ancien du Waldho à part entière. Il aurait bien aimé rencontrer son ancien infirmier CONTESTIN, qui est pourtant venu à la permanence VB, lors du rassemblement de Lourdes. Il y a rencontré son ancien compagnon d'évasion DECLERCO de Biarritz, ainsi que DAGUERRE, le directeur des sports au camp. Il n'a pu voir DAUREL qui était à Lourdes, et le regrette. A tous ces camarades, il envoie ses bonnes amitiés et son bon souvenir. A toute l'équipe dirigeante, il adresse ses meilleurs vœux pour 1976 sans oublier notre grand camarade à Lourdes.

Notre ami le professeur Paul PAYRAU, 14 rue des Sablons, 75016 Paris, adresse son bon souvenir aux anciens du Waldho. Il vient de remettre à neuf notre rédacteur principal Charles SAINT-OMER, qui pourra désormais se livrer aux joies du yoga sans aucune difficulté. L'opération, très réussie, satisfait l'opérateur et... l'opéré. La direction du « Lien » vous remercie, M. le Professeur, d'avoir remis en selle son principal collaborateur. Merci pour notre Caisse d'entraide.

Notre ami Robert LAMIDIAUX, 135 avenue de la République, Saint-Quentin, un membre de la fameuse équipe à « la Mère WEILL », les mécaniciens dentistes à l'ami BLIN, adresse son amical souvenir à tous les anciens du Waldho. Merci pour notre Caisse de secours.

Notre ami Robert SALLES, 36 rue de Poissy, Saint-Germain-en-Laye, adresse à tous ses amitiés et particulièrement aux anciens des kommandos d'Héchingen, du Central de Tailfingen et du Waldho. Merci pour notre Caisse de secours.

Notre ami Jean LAURENT, villa Jeanne-d'Arc, 36 impasse Testanier 83600 Fréjus, adresse son amical bonjour et ses meilleurs vœux ainsi que son bon souvenir

aux anciens du Waldho. Il constate que notre ami CANU n'a rien perdu de son humour, bien qu'il l'ait trouvé un peu « noir » dans « Le Four crématoire ». (Mon cher Jean, la meilleure façon de vaincre son aversion envers une chose, c'est de la tourner en dérision. Notre prof vu de près, et de très près même, au camp de concentration, le four crématoire. Il fut, en effet, après son éviction, arrêté pour résistance. Il fut sauvé du four in extremis, grâce à la libération du camp.) Son état de santé par rapport à ce que je viens de dire, n'est pas toujours brillant. Mais le moral est toujours au beau fixe. Lui aussi se souvient des amis rencontrés en Avignon et t'adresse, ainsi qu'à l'ami Virgile, son cordial souvenir. Mes meilleurs vœux de santé et de bonheur à toi, et toute ta grande famille.

H. PERRON.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12^e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

UN SOUVENIR EN APPELLE UN AUTRE

Dans le dernier « LIEN » de janvier 1976, PERRON conte ses souvenirs des rudes hivers passés en Forêt Noire. Loin de moi l'idée de les contester, bien au contraire.

Il me souvient aussi qu'au cours du dernier hiver 1944-1945, particulièrement rude, les approvisionnements en coke de l'usine où j'étais affecté (Chiron-Werke à Tuttingen) étaient devenus très problématiques.

Aussi une réserve avait été constituée pour parer à toute éventualité.

L'approvisionnement normal tirant à sa fin, des mesures draconiennes furent prises.

C'est ainsi que des corvées K.G. furent désignées pour, malgré le froid et la hauteur des neiges, aller dégager des racines de sapins abattus dans les forêts voisines pour alimenter les fours et aussi nos pauvres fourneaux de chambrée.

Chargé, à l'intérieur de l'usine, de vider les poubelles de débris de l'atelier de polissage, un « Russe » m'avait été adjoint. Il se prénommait ALEX. C'était un jeune étudiant de Moscou qui, passant des vacances en Ukraine, avait été « piqué ». Il fut déclaré « volontaire ».

Un jour, traînant à nous deux notre charrette lestée d'une caisse d'environ un mètre cube, l'idée me vint de faire un exploit.

Je mis mon Alex dans le bain (il possédait quelques rudiments d'allemand comme moi-même). La décision fut immédiate.

Nous vidâmes nos ordures et nous nous rendîmes à la réserve de coke.

Là, nous trouvons notre camarade P.G. Désiré PETIT (de Salbris, je crois) tout acquis à notre cause d'autant plus qu'il logeait dans ma baraque et qui, justement, était chargé de la chaufferie de l'usine.

Nous chargeons notre caisse et nous voilà partis, mon « Russe » et moi, tirant péniblement notre charge et nous présentant à la sortie de l'usine.

Le gardien, son revolver et son gros chien, nous voient arriver.

— Qu'est-ce que c'est? demande Herr BAUNWARTH.

— C'est du coke que M. NICKLAUS, mon chef d'atelier (une grosse huile de l'usine) nous envoie porter aux gardiens de nos baraques.

— Ach, so!

Et le voilà qui ouvre la porte. Arrivés à la baraque, même question de notre ange gardien.

— Qu'est-ce que c'est?

— C'est M. NICKLAUS qui m'a donné ce coke pour ma piaule.

— Ach, so!

Et nous voilà déchargeant notre cargaison alors que nos pauvres gardiens se chauffaient avec des souches de sapin.

Et nous rentrons à l'usine, la conscience tranquille, n'ayant pas mis plus de temps pour cette agréable corvée que pour vider normalement notre poubelle.

Que pensez-vous qu'il arrivât?

Rien du tout. Pas un seul de ces braves Allemands n'a eu le courage de demander à M. NICKLAUS s'il avait donné de tels ordres.

Un regret pourtant : c'est que mon « Russe » n'a pas pu profiter de l'aubaine. Pourtant il s'est jugé récompensé par le tour que nous venions de jouer à ces lourdauds.

Mes amitiés à tous, bonne année, et surtout bonne santé.

R. LADANE.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

CARNET BLANC

Notre ami Michel BROT, membre du Comité directeur de l'Amicale et Mme, sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille Marie-Christine avec M. Wolfram MITROWAN.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée le samedi 24 janvier 1976 en l'église Saint-Jean Baptiste de Grenelle (75015 Paris).

Le Comité directeur est heureux d'adresser à l'ami Michel et à Mme BROT ses sincères félicitations et aux jeunes époux tous ses vœux de bonheur.

✱

CARNET NOIR

C'est avec un grand retard que nous avons appris le décès de notre ami Oscar POUILLE de Bancin (ancien de Balingen).

Le Comité directeur se joint à ses camarades de Balingen pour exprimer à Mme POUILLE ses sincères condoléances.

Mme CHAPUISET R., 14 rue Busson-de-L., 58000 Nevers, a la douleur de nous faire part du décès de son mari, notre camarade Robert CHAPUISET, survenu le 21 décembre 1975, après une longue et très douloureuse maladie.

A Mme CHAPUISET, à sa famille, le Comité directeur présente ses sincères condoléances.
SOUS L'ORMEAU

TOI QUI LIS CE JOURNAL,
QUI CONSTATE L'EFFORT DE TON AMICALE,
AS-TU PAYE TA COTISATION ?
SI OUI : BRAVO !
SI NON : FAIS TOUT DE SUITE TON DEVOIR
REGLE TA COTISATION 1976

BIENVENUE

L'élan donné par le rassemblement-pèlerinage de Lourdes ne s'est pas ralenti, et c'est avec joie que nous accueillons à l'Amicale de nouveaux adhérents. Nous sommes heureux de retrouver des visages amis et des noms qui nous étaient familiers en captivité. Nous reconstituons petit à petit la grande famille VB-X ABC. Nous continuons notre effort afin de rassembler le plus grand nombre d'anciens captifs du VB et des X ABC. Aux amis qui viennent de nous rejoindre, nous demandons de faire connaître l'Amicale auprès de leurs camarades et si possible de nous faire parvenir des adresses d'anciens VB ou X ABC qui ignoreraient encore l'existence de notre groupement et ainsi grâce à l'effort de tous, notre grande famille amicaliste ira en s'agrandissant.

Voici donc une nouvelle liste de nouveaux adhérents à l'Amicale auxquels nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue :

MABILLOTTE Jean, villa Maiek, rue de la Violette, 40230 St-Vincent-de-Tyrosse.

ROUSSEAU Ferdinand, rue de Bretagne, Oudon, 44150 Ancenis.

QUATREVALLET, « Les Céhanuets », La Guiche, 71220 St-Bonnet-de-Joux.

CARRIERE Jean, 68 avenue de Bompas, 66000 Perpignan, kdo Oberndorf VB.

SORIN Henri, 6, quai Moncoussu, 44000 Nantes. VB.

BESANCON Fernand, Rogeville, 54380 Dieulouard. X BC Sidenburg.

BRESSAND Armand, 36 rue d'Arlin, La Rivière, 25660 Frasne. XC.

ALCOUFFE Marcellin, 15 rue du Petit-Languedoc, 12000 Rodez. XB Sandbostel.

ANDRIEN Charles, Les Petites Roches, 71190 Etang-sur-Aroux. XB Sandbostel.

LE FRANÇOIS Paul, St-Germain-du-Pert, 14230 Isigny-sur-Mer. VB.

LATASTE René, Lahontan, 64270 Salies-de-Béarn. VB Berau.

LOEB Georges, 70 rue La-Fontaine, 75016 Paris. XA.

FLEURISSON René, 31 route de La Pointe, 85460 L'Aiguillon-sur-Mer. XB.

ANDRE Emile, Eculleville, 50440 Beaumont-Hague. XA kdo 200.

BEDOIN Marcel, 11 rue du Coin, 42000 St-Etienne. XB Sandbostel.

BLAISON Roger, Norroy-sur-Vair, 88800 Vittel.

BOUYOUD Maurice, l'Allègrerie, 38470 Vinay. XA.

CHESNE Joseph, La Chapelle-St-Florent, 49410 St-Florent-le-Vieil. XC.

DANIELOU Yves, Trohoat, St-Martin-des-Champs, 29210 CIRCLAYES Adonis, Rexpoede, 59122 Hondshoote. XC Morlaix. XA.

GEISSMANN Armand, 68, foubourg National, 67000 Strasbourg. VB Heuberg.

GUTHAPFEL Jacques, 47 bd Charlemagne, 54000 Nancy-VB Villingen.

HENHUELLE Emile, Ruisseauville, 62310 Fruges.
 JOUANNIC Yves, Chemin de Rouen, 76240 Le Mesnil-Esnard.
 LAVIGNE Henri, 07170 Villeneuve-de-Berg. X B.
 LECOURT Jean, La Métrie, Vauce, 53300 Ambrières-les-Vallees. V B Villingen.
 MAIHAS Maurice, 6, rue des Castors, 69160 Tassin. X B.
 PECQUEUX Raymond, 26 rue de l'Eglise, 62250 Marquise. X B.
 PAPONEAU Marcel, Mauvezin-sur-Gupie, 47200 Marmande. X B.
 PICOCHÉ Marcel, Manlay, 21430 Liernais.
 Abbé POIRIER Joseph, St-Malo-de-Phily, 35480 Messac X A.
 PRUVOST Auguste, 9, carrière Potteau, 59150 Wattrelos. X A.
 RACINE Marcel, Gapennes, 80150 Crécy-en-Ponthieu. X B.
 RETIERE Pierre, 133 rue d'Anjou, 44600 St-Nazaire. X A.
 ROUCHOU-PATERCG Jean, St-Jammes, 64160 Morlaas. X B.
 SICARD Aimé, Lagarigarie, 81100 Castres. X B.
 SOMBSTHAY Maurice, Bompront, 88100 St-Dié. X B, kdo 605.
 CUVIER Fernand, 35 rue Alexandre-III, 54170 Colombey-les-Belles. X B.
 MOREL Joseph, Fervaches, 50420 Tassy-sur-Vire. V B-Rothweill.
 SEILLER Marcel, La Saluade, 85140 Les Essarts. X A.
 FALGUIERE Gabriel, 82160 Caylus. X B.
 STEFANELLI Pierre, 7 rue de Lorraine, Hussigny Godbrange, 54590. X A.
 BOURREAU Marius, Voultegon, 79150 Argenton-Château. X A.
 VOINEAU Pierre, La Renailière, St-Sulpice-le-Verdon, 85260 L'Hébergement. X B.
 GAVROY Robert, 7 rue Emile-Zola, Tiercelet, 84190 Villerupt. X A.
 CHARRIER René, Villefargeau, 89000 Auxerre. X B.
 GAUTHIER Marcel, 07290 Quintenas. X B.
 Mgr ALIX, Evêché, 72000 Le Mans. X B.
 ENCELOT Gilbert, Mercerie, 61410 Couterne. X B.
 FORTHAS Raymond, 63250 Chabreloche. V B.
 DUPONT Robert, 6 rue du Dr-Foucault, 92000 Nanterre.
 LANFROID Marcel, Gelaucourt, 54115, Favières. V B.
 FOURNIER Pierre, rue Val-d'Ouette, Parne-sur-Roc, 53260 Entrannes. X B.
 GAMBIER Pierre, 6 rue du Dessous-des-Prés, 78630 Orgeval. X B 604.
 GANNE J.-B., 63740 Celles. X B 604.
 MANCEAU Fernand, 9 rue du 8-Mai, 53800 Renaze. X B.
 BLEY Williams, 19 rue St-Antoine, 75004 Paris. V B, kdo Schramberg.
 NAUD Emile, Verrines-sous-Celles, 79370 Celles-sur-Belle. X B.
 RIVIERE Fernand, Nevian, 11200 Lézignan-Corbières. X B 604.
 ARNAUD Roger, 8 rue de Fornay, 42420 Lorette. X C.
 CRAMPON Louis, Vernon-sur-Brenne, 37210 Vouvray. X B 604.
 COUGRETELLE René, 6 rue Jacques-Joineau, 53000 Laval. X B.
 FEYRIT Robert, P.T.T., 33128 Plassac. X B 604.
 KAUFFMANN André, Bourrellet, 49680 Vivy. X B 604.
 HALLEREAU Joseph, Le Brochet, 44330 Vallet. X B 605.

CHAISEAU Albert, 44330 Mouzillon. X B.
 GICQUIAUD, 95 rue Henri-Gautier, 44220 Couéron. X B.
 RODIEU Gaston, Sainte-Eanne, 79800 La Mothe St-Héray. X B.
 PLUMAIL Jean, garagiste, Pauvres, 08310 Juniville. X B 604.
 VALERY Firmin, 12130 St-Geniez-d'Olt. X B 605.
 CAMUS René, Epinard, Ruile-Froid-de-Fonds, 53170 Meslay-du-Maine. X B.
 PORTAIS Pierre, Le Bourg-Brécé, 53120 Gorron. X B.
 BOUSSIN Emile, Servon-sur-Vilaine, 35330 Noyal-sur-Vilaine. X B.
 HERBERT André, rue Victor-Hugo, Ludes, 51500 Rilly-la-Montagne. X B 604.
 DURAND Paul, 30 rue Pierre-Brossolette, 53100 Mayenne. X B.

MARC ANTOINE, 168 Quai Blériot, 75015 Paris. V B.
 LALLIER Maurice, Vernous-sur-Braine, 37210 Vouvray. X B.
 RENAUDOT Henri, Au Boulot, 25870 Geneuille. X B.
 MATHES Jean, Pey, 40300 Peyrehorade. V B.
 DEBONS Marcel, Noron-l'Abbaye, 14700 Falaise. X B.
 DESPAIGNE Antoine, 5 rue des Cadeniers, 44000 Nantes. X B.
 JAY Albert, 74700 Sallanches. V B.
 DUHIRET Jean, boulanger-pâtissier, 88 rue Dugay-Trouin, 56100 Lorient. X B.
 GARGUY Etienne, Route Nationale, Finhan, 82700 Montech.
 TRAFANELLI Joseph, Cité Auroro, Bt 3, Cage 4, Lupino, Bastia.
 URBAIN Marcel, Domèvre-en-Haye, 54380 Dieulouard.
 DUBERT Léonard, 59154 Crespin.
 BRELIVET Corentin, Penfront, 29127 Plomodiern. X A.
 COURBIERE Jean-Marie, place Dugas, 69510 Thurins. V B kdo 19951.
 LEFEBVRE Roger, 119 rue Emile-Gabory, 85000 La Rochesur-Yon. X B 714.
 MANSUY Albert, rue du 7^e-R.T.A., 88290 Saulxures-sur-Moselotte. X B Sandbostel.
 MAYANOBE René, Gandalou, 82100 Castelsarrazin. X B kdo 438.
 MORINET Paul, 83 rue du Maréchal-de-Lattre, 52260 Rompont. X A Fating.
 NEGRO Maurice, 17170 St-Jean-de-Liversay. X A.
 REGLIN Ferdinand, 3 rue du Marché, 17410 St-Martin-de-Ré. X B.
 BOUHOT Paul, Souhey, 21140 Semur-en-Auxois. X B 852.
 PASSAS Louis, Raillon, St-Jean-de-Muzols, 07300 Tournon-sur-Rhône. X C.
 VIVIER Constantin, Aux Petits-oLuis, Amilly, 45200 Montargis. V B.
 HOCHARD Jean, 26 rue Lecjerc, 44400 Rezé. X B kdo 621.
 FLAMAXHE Pol, rue de la Chapelle, B-5000 Namur. X B.
 JARRIN Nestor, 3 bis rue de Cambrai, 75019 Paris. X B.
 BOULO Jean, 2 rue Prosper-Proux, 35100 Rennes. X B.
 TERNEAUD J., 46 bis rue Henri-Gorjus, 69004 Lyon. X B.
 BOUTHENET André, Maison de repos, La Guiche, 71220 St-Bonnet-de-Joux. X B.
 BROUSSE René, Domaine de Cazeaux, Cestas, 33610 Gazinet.
 RIGAL Louis, Ginouillac, 82110 Lauzerte. X B Hamburg.
 JACOB Charles, 124 avenue du Maréchal-Foch, 78700 Conflans-Ste-Honorine. X B.
 GRONDIN Alphonse, 13 rue du 8-Mai, 85800 St-Gilles-Croix-de-Vie. X B 261.
 SANIAL Elie, charcuterie, 07310 St-Martin-de-Valamas. X B 668.
 AVRIL Georges, 5 Cité de la Gare, 85120 La Châtaigneraie. X B 42.

TRANSACTIONS
 IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
 ASSURANCES CREDIT

AGENCE IMMOBILIERE
 BASTIAISE

CABINET Pierre MARTELLI

41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA

Téléphone : 31-38-02

SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :

Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

BOURNEZ Marcel, 7 cté de l'Oservatoire, 25000 Besançon. X B 605.
 VOISIN Raymond, L'Imbrotier, L'Aguillon-sur-Vie, 85520 Coex. X B.
 DAMOISEAU Louis, 53140 Pré-en-Pail. X B.
 BASSINDALE René, 131 rue de Dunkerque, 62500 St-Omer.
 MOURRE Georges, maçon, 05140 Aspres-sur-Buech. X B 604.
 SAUVAGERE Gaston, La Boule d'Or, Nibelle, Bois-Commun, 45340 Beaune-la-Rolande. X B 604.
 CORBREJAUD Maurice, 25 rue de la Réforme, 44100 Nantes-Chantenay. X B.
 MILLET Henri, Le Chesne, La Chapelle-Craonnaire, 53230 Cosse-le-Vivien. X B.
 BARRE Marcel, 20 rue Gaston-Turpin, 44000 Nantes. X B.
 DELIS Cyrille, Mazine-de-Touraine, 37130 Langeais. X B.
 GUICQUEL Etienne, 38 rue Charles-e-Gofic, 35000 Rennes. X B.

Notre ami Henri STORCK, d'Angers, dans l'impossibilité absolue de répondre individuellement aux nombreux amis V B et X ABC qui lui ont envoyé leurs vœux de nouvel an, nous prie de les remercier en son nom et de leur adresser à chacun, en retour, ses meilleurs vœux de santé et de bonheur, pour eux et leurs familles.

LE COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami AUDRIEN, Etang-sur-Arroux, 71190, nous écrit :

« J'étais effectivement au rassemblement de Lourdes, où j'ai retrouvé un ancien de Sandbostel perdu de vue depuis le retour : MILLOT Armand, 25 bis rue Dareau, 75014 Paris. J'ai lu dans le « Lien » reçu hier, parmi les nouveaux adhérents, inscrits à Lourdes, les noms de DUNAND Benoît, un de mes bons amis, de MONET Aimé, dont j'ai fait la connaissance précisément à Lourdes, parce qu'il habite Eyzin-Pinet, près de Vienne, ville où j'ai vécu pendant plus de trente ans, et de VAGANAY Pierre, l'actuel secrétaire cantonal de Condrieu, fonction que j'ai remplie pendant vingt ans, avant de venir en retraite dans mon pays natal.

Je suis bien allé, pendant le rassemblement de Lourdes, à l'hôtel Mirassol, où j'ai consulté le cahier des inscrits du X B, et trouvé le nom d'un camarade de Tassin-la-Demi-Lune, un nommé MATHIAS, que je voyais de temps en temps à Lyon, aux réunions de notre association. Mais je ne l'ai pas rencontré pendant le pèlerinage.

Je n'ai pas eu l'occasion d'adhérer à ce moment à l'Amicale, pour laquelle j'avais été contacté quelques mois plus tôt par un autre camarade de Port (01450), La Cluse, un nommé RENOULT, professeur honoraire, qui en fait

partie depuis longtemps sans doute — il était au dernier voyage à Sandbostel, organisé par DUCLOUX Paul (de La Guiche, je crois).

Bref, il n'est jamais trop tard pour bien faire. Je t'adresse donc mon adhésion, avec un chèque de virement pour ma cotisation 1976.

Bien cordialement à toi et tous mes vœux pour le constant progrès de notre Amicale. »

De notre ami P. GIOT, 30 rue de la Poste, 73200 Albertville. Adresse son amical souvenir et toutes ses amitiés aux anciens de Trossingen et tout particulièrement à notre ami André LONLAS, à qui il adresse en cette fin d'année ses meilleurs vœux de santé et de bonheur pour 1976.

Notre ami René BRUNET, 41 rue Ramey, 75018 Paris, nous écrit :

« ...Merci de vos vœux « circulaires » auxquels je réponds en vous adressant les miens bien sincères pour le dévouement que vous apportez à diriger l'Amicale avec vos camarades du Comité directeur.

...J'étais au stalag X B depuis le 14-7-40, Mle 36887. J'ai navigué entre le kdo de Wittels thüle (sud Oldenburg), les stalags X B, puis X C, puis Verdun durant 5 longues années, ce qui n'est pas original.

Si je ne participe pas aux réunions de l'Amicale, cependant je suis un lecteur assidu du « Lien » qui me rend parfois nostalgique aux évocations du passé... sinistre mais qui représentent notre jeunesse.

A vous tous et aux anciens qui se souviendraient encore de moi, toutes mes amitiés. »

Merci à notre ami BRUNET de ses bons vœux et du don à notre Caisse de secours.

Notre ami H. FISSE, allée du Docteur-Abadie 33710 Bourg-sur-Gironde, nous écrit :

« ...Je vous adresse-ci-joint, un chèque barré de 50 F. Ce montant représente la totalité de ma retraite A.C. en 1975. Je n'ai pu arriver à percevoir les 150 F promis à dater de janvier 1975, et ce malgré mon « énergique » réaction auprès du service payeur : poste de Bourg-sur-Gironde, où il m'a été aimablement répondu qu'« entre les promesses faites et leur réalisation il y avait toujours un gouffre, en France.

Si lors de la mobilisation nous, anciens combattants, nous avions mis en pratique cette façon d'opérer, nous serions bien restés chez nous en faisant de vagues promesses... (puisqu'il y a toujours un gouffre, etc.).

Voilà, chers amis, ce que je tenais à vous dire, quoique sachant que je ne vous apprendrai rien puisque

sûrement des centaines de milliers d'A.C. 39-45 se trouvent dans mon cas, Mais cela fait du bien de s'épancher un peu, auprès de ceux qui vous écoutent et vous comprennent parce qu'ils ont participé. Mon amitié à tous les membres dévoués du Comité, ainsi qu'à tous mes anciens amis du stalag X B de Nieuburg et du kdo de Hahn. »

Merci à notre ami FISSE pour notre Caisse de secours et qu'il prenne patience, la suite de la retraite viendra. C'est le seul encouragement que nous pouvons, décemment, lui donner.

Notre ami Jean LAPORTE, 10 avenue Beauséjour, 60300 Senlis, adresse un amical souvenir à tous les copains de Niembourg-sur-Weser.

Notre ami Pascal MALAVIALLE, La Cereirède, 34 Lat-tes, nous écrit :

« Ces quelques lignes pour vous remercier de votre dévouement et vous dire que je ne manque pas les pèlerinages de Lourdes, mais je dois vous donner mes idées.

D'abord un autre rassemblement dans cinq ans, c'est beaucoup trop tard, car il en part, hélas ! tous les jours ; il me semble que trois ans serait un maximum, si possible même deux ans, car beaucoup d'entre nous n'étaient pas encore à la retraite.

De plus en plus, pourquoi ne pas chercher un point de rassemblement plus central, car pour le nord et l'est c'est bien loin, par exemple Vichy serait bien plus accessible à tous.

Ce qui n'empêcherait pas de faire des cérémonies religieuses ou autres dans les alentours immédiats.

J'ai eu la chance de retrouver un copain de Vendée avec lequel nous sommes restés 8 mois. Il m'a assis en m'appelant par mon nom. Je ne l'ai pas reconnu sur le coup, tant mon émotion était grande, puis on s'est retrouvés à 5. C'est inoubliable !

J'espère que vous donnerez suite en étudiant mes idées, qui me sont dictées sans aucune préférence pour un lieu ou un autre, car pour moi la distance est la même...

Je crois, ami MALAVIALLE, que la possibilité d'un rassemblement-pèlerinage dans 3 ans est d'ores et déjà étudiée par les autorités compétentes. En effet, dans 5 ans, c'est beaucoup trop loin pour les gars du 3^e âge que nous sommes, en majorité. Et je crois fermement que nous aurons un rassemblement pèlerinage dans trois ans. Quant au lieu du rassemblement, ce sont les autorités religieuses qui décideront.

Notre ami Joseph THEPAULT, 5 rue l'Ancienne, 28380 St-Rémy-sur-Avre, adresse un amical bonjour aux anciens du V.B. et aux anciens pensionnaires des kommandos de Tailfingen, Hédingen, Haigerloch, Winterlingen et Gruol, et mille souvenirs à ceux d'entre eux qui font partie de l'Amicale.

ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS

Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE

B. P. N° 5 - Téléx : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES

BLOCS - PORTES

Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12^e - 86 Avenue DAUMESNIL

TEL. : 344.78.09. - Téléx : 68.064

VOUS AVEZ LA PAROLE

Parmi le nombreux courrier que nous avons reçu à l'approche des fêtes de fin d'année 1975, nous avons extrait trois lettres, qui tout en traitant chacune un cas différent, donnent un reflet saisissant de notre action amicaliste, et de notre vie de captifs entre 1940 et 1945.

Voici la première lettre :

Chateaudun, 21 décembre 1975

Chers amis,

En ces jours de décembre qui voient venir les fêtes, je ne puis oublier ceux que nous avons passés en Forêt Noire : 1940 Rheinfloden - 1941, Villingen Kloster-Kasern - 1942, 1943, 1944 Dunningen, entre Rottweil et Schramberg. Je n'oublie pas non plus ceux qui essayaient de nous faire rire à la Roulotte, au Stalag. J'ai encore quelques numéros du « Captif » de l'époque.

J'ai aussi le souvenir d'une nuit de Noël où des camarades, hommes et femmes, polonais, russes, ukrainiens, roumains et tchèques nous avaient invités (3 ou 4 français des deux kommandos de Dunningen) à manger quelques gâteaux et à déguster quelques verres de vodka et schnaps du cru.

« Do it your self » était bien le mot de l'époque, car dans cette chambre minuscule où nous étions une quinzaine réunis (la glace fondait sur les vitres, sans aucun chauffage) nous avons évoqué le café, la saie du dessous où quelques rigolos aux complets verdatres s'iraient de l'eau minérale. Il n'y avait même pas de bière ! Et nous avions « dégotté » du bon pinard, les Russes avaient fourni l'eau de vie et les polonaises avaient fait des gâteaux.

Et quand nous eûmes « festoyé » et bien « baragouiné » (il nous fallut jusqu'à deux interprètes : un polonais ou russe = allemand et allemand = français ! nous sortimes au bras de certaines polonaises pas trop farouches et que nous fréquentions depuis quelque temps, lorsque, à 200 mètres du village, ce fut l'alerte... et les avions passaient déjà. Au loin, nous vîmes une lumière, à quelques kilomètres : un fermier qui allait voir sa vache veler (nous l'avons su plus tard, avec sa contravention à l'appui !). Et puis trois secondes après la lumière, nous avons entendu le départ et le bourdonnement caractéristiques des bombes cherchant leur équilibre sur leur trajectoire. Nous nous sommes retrouvés dans plus d'un mètre de neige, dans un fossé, bien serrés tous les deux, jusqu'après l'explosion...

Ce n'est pas un conte de Noël.

Les bombes sont bien descendues, ont explosé à un kilomètre et demi pour la plus proche, et nous ne nous sommes relevés qu'après 10 ou 15 secondes.

Chacun est reparti seul vers sa cabane, sa demi-prison et ses rêves de liberté.

C. CHARPIN.
18, place des Gravières
28200 CHATEAUDUN.

Un Noël de Forêt Noire ! C'est parmi les souvenirs de captivité les fêtes qui nous ont laissé le plus de souvenirs. Nous avons publié cette lettre car elle nous semble représenter nos Noëls de kommandos et aussi que, malgré la tranquillité apparente de cette région de l'Allemagne, nous n'étions pas à l'abri des bombardements. Le système D faisait fureur, au détriment de nos gardiens qui eux devaient se contenter de la portion congrue. Discipline, discipline !

Voici la seconde lettre :

Argelès-Gazost, 20 décembre 1975.

Chers amis sandbostelliens,

A la lecture du « Lien » de décembre 1975, c'est avec beaucoup de joie que je m'associe aux témoignages de reconnaissance de tous ceux qui ont œuvré pour honorer le colonel Zoran KAMENKOVIC, comme l'a fait Henri STORCK en se souvenant de celui qui a tant donné à ses frères captifs et à qui on aimait dire : Merci mon colonel ! Personnellement, j'ai eu le privilège de le servir comme chef de baraque de 43 à 45, et je suis très heureux de pouvoir continuer à m'associer à tous ceux qui ont pu réaliser et matérialiser cette précieuse reconnaissance.

Egalement je profite de cette occasion pour associer le souvenir de tous ceux dont le colonel DULUC parle dans son article « Il y a trente ans » concernant le bombardement de l'offlag XB de Nienburg avec ses 99 tués et ses 56 blessés que nous avons accueillis dans la baraque I de chirurgie à Sandbostel où il a fallu là aussi la main d'un maître pour que soit possible ce miracle qui consistait à héberger 56 blessés plus ou moins atteints dans une baraque déjà pleine. Là encore notre colonel était là. Je ne rentrerai pas dans les détails, nous savons tous combien il y a eu des exploits

de toute nature qui auraient dû déjà être considérés comme des faits de résistance.

J'ajouterai cependant quelques faits qui me permettront, à la veille de Noël, d'orner le beau sapin que nous offriront à notre colonel, en citant son dévouement et son esprit de combativité en faveur de tous ses protégés captifs, telle la présentation des cas à la réforme qui nécessitait une science médicale extrêmement complète, accompagnée d'une prestigieuse façon de jongler dans la traduction des diagnostics en langue allemande, permettant d'obtenir le « la » tant souhaité par ceux qui l'attendaient avec anxiété depuis des mois, leur permettant de rentrer au pays ; leur nombre atteignait deux mille !

A tout cela, il est bon d'ajouter tous les gestes de courtoisie et d'amitié pour les Français à l'occasion des fêtes de Noël où il aimait faire la visite en grande tenue et serrer la main de chacun en souhaitant un joyeux Noël.

Etant resté très attaché à tous ces souvenirs, je me plais à rêver et à penser qu'à lui seul il avait réalisé un début d'Union européenne dans notre district, car tous les prisonniers de toutes nationalités (neut) ne voyaient que par lui, y compris nos geôliers qui, sans l'admettre et en faire la publicité, reconnaissaient volontiers sa grandeur d'âme et sa compétence indiscutable dans une impartialité totale. Son rayonnement au travers de cette partie de l'Allemagne du Nord dépassait les frontières de Sandbostel, car beaucoup de français, sans compter ceux que j'ignore, appartenant aux kommandos éloignés sachant la présence d'un chirurgien aussi prestigieux voulaient profiter de sa compétence pour se faire opérer par lui.

Je pense également qu'il serait bon d'associer à sa mémoire ses proches collaborateurs qui ont offert leur grand dévouement et leur indiscutable compétence, tels le commandant LAZAREVIC, les docteurs NARKOVIC, HADJA, POPOVIC.

Je termine cette lettre en renouvelant ma satisfaction de voir qu'après trente années d'une nouvelle vie que nous n'aurions jamais imaginée là-bas, les sentiments de quelques-uns sont restés intacts.

J'ai pris bonne note de l'adresse d'Henri STORCK.

Je vous prie d'accepter, chers camarades, mes bien sincères et amicales salutations.

M. DUCHAMP.
avenue J. Lefèvre,
65400 ARGELES-GAZOSI.

Nous sommes heureux de publier cet hommage supplémentaire envers le Dr KAMENKOVIC, d'autant plus qu'il englobe tout le service médical qui fut en toutes circonstances à la hauteur de sa tâche. Quel que soit le stalag, nous avons pu apprécier les hautes valeurs professionnelles et morales de nos amis médecins et nous sommes fiers et honorés de les compter parmi les membres les plus fidèles de notre Amicale.

Et voici la troisième lettre :

Paris, le 29 décembre 1975.

Mon cher camarade,

J'ai lu avec le plus grand intérêt votre article « A propos du budget des Anciens combattants » en première page du n° 305 du « Lien » (décembre 75) : je suis absolument d'accord avec vous pour reconnaître que le budget des Anciens combattants est des plus minables, et je me demande même par quel miracle il existe encore un ministère des Anciens combattants !

La fin de votre article m'intéresse tout particulièrement, concernant une Commission de l'histoire de la captivité. J'ai, en effet, moi-même, en compagnie de quelques camarades, passé le Conseil de guerre à Stuttgart pour refus de travail dans des usines d'armement ou travaillant dans le même sens, et nous fûmes condamnés à deux ans de forteresse, dont les premiers mois se passèrent en prison militaire et au camp de Graudenz (Prusse Occidentale) dont vous parliez dans votre article et la suite dans des kommandos disciplinaires gardés par des SS au bord de la Vistule où le régime durant un long moment (jusqu'au débarquement allié en Afrique du Nord) se rapprochait plus de celui du déporté que de celui du prisonnier de guerre.

C'est pourquoi je suis entièrement d'accord sur la formule de « la captivité prolongeant le combat » ; malheureusement, des cas comme le nôtre, pour assez nombreux qu'ils fussent, ne sont que peu connus.

Je suis donc de tout cœur avec vous dans votre combat, quoique sans grand espoir sur son issue !

Veillez agréer, etc.

Jacques FORT.
10, rue Emile-Duclaux,
75015 PARIS.

Tous les anciens P.G. ont eu connaissance de faits semblables, il faut réellement que le secrétaire d'Etat aux Anciens combattants ait des œillères pour ne pas se rendre compte de l'anomalie créée par la distinction que ses services ont faite entre les camps de concentration et les camps disciplinaires. Pour notre part, nous ne connaissons que le camp disciplinaire de Heuberg, et cela suffit pour notre entendement. Nous ne voulons pas mettre en parallèle Auschwitz et Heuberg. Cette chose-là n'est pas pensable. Mais il ne faut pas oublier, quand même, qu'à Heuberg, la mort rôdait partout autour de nous. Le moindre écart de langage, comme la plus petite infraction au règlement draconien du camp disciplinaire, pouvait entraîner la mort. Pourtant, nous étions des Prisonniers de guerre protégés par la Convention de Genève. Et je crois que l'on se reporte beaucoup à cette Convention de Genève, en haut lieu, pour étudier nos revendications alors qu'Hitler se fichait de cette Convention comme de son premier pogrome.

Nous voulons que justice soit accordée à nos braves camarades qui n'ont pas hésité, au péril de leur vie, à braver le régime concentrationnaire soit en refusant le travail, soit en s'évadant, soit en sabotant l'économie allemande. Pour la grande majorité d'entre nous, la captivité continuait le combat. Comme nous continuerons notre action jusqu'à ce que nos camarades aient obtenu satisfaction.

H. PERRON.



LE JEUDI DES ROIS... ET DES REINES

Quelle affluence à l'Opéra-Provence pour le premier jeudi de l'année. On se bousculait un tantinet, la place faisant défaut. Mais avant de passer à table, il y eut présentation des vœux : on se promettait une année sans accident de santé afin de conserver cette forme qui nous permet d'assister chaque premier jeudi à nos réunions amicales mensuelles. Il y avait, paraît-il, plus de quatre-vingts personnes à notre réunion de ce 15 janvier 1976 mais ce dont nous sommes sûrs, c'est que les anciens d'Ulm étaient 31 ! Jugez vous-mêmes : Mmes FILLO DAMINET, YVONET, BERCHOT, MM. et Mmes REICOURTIER, VAILLY, BLANC HINZ, BALASSE, SCHROEDER, DUEZ, FAUCHEUX, ARNOULT, BATUT, JOSEPH MM. DE7AUNAY, ROSEAU, VIALARD.

DES NOUVELLES DE...

Jean BATUT, parcourant le Marais, à la recherche de nouveaux chefs-d'œuvre qu'il exposera bientôt, nous adresse ses meilleurs vœux.

Jean-Louis SALIGNAC de Puy-Daniel, avec ses vœux et aussi son regret de n'avoir pu retrouver beaucoup de camarades à Lourdes en septembre 1975 et son respectueux souvenir à l'abbé DERISOUD, curé de Seyssel.

Notre abbé DERISOUD de Seyssel, avec ses meilleurs vœux et en espérant que beaucoup d'anciens des VB XABC feront une étape chez lui. Sa porte est toujours grande ouverte comme au Paradis ! et c'est moins loin.

Les vœux et souhaits de Belgique de nos amis BELMANS, LEGRAIN, MARCHAND qui nous donnent rendez-vous le dernier dimanche d'avril quelque part en Belgique.

Jean BLANC et Mme en week-end à St-Dié, fêtent la famille Noël et la Nouvelle Année.

Paul PIERREL et Mme, de La Bresse, nous rappellent que la ligne bleue des Vosges n'est pas si loin et se raient heureux de revoir les parisiens et autres.

Roger HADJADJ, président de Schramberg, renouvelle sa sympathie aux Anciens d'Ulm, et comme lui, nous sommes fidèles au kdo de Schramberg et à son dévoué président.

A toutes, à tous, nos meilleurs vœux et souhaits pour l'Année nouvelle... Santé et bonheur.

L. VIALARD.

NOS AMIS BELGES DANS LA PEINE

Félix LAMBERT n'est plus.

Les Anciens du Worwerk XIII se souviendront de ce bon camarade, sympathique, serviable, et dont le calme était exemplaire.

Nos amis BELMANS, LEGRAIN, STORDER représentaient les Anciens d'Ulm à ce dernier adieu.

A Mme LAMBERT son épouse, à ses enfants, nous adressons nos sincères condoléances et notre sympathie attristée.

AMICALE DE SCHRAMBERG

L'Amicale de Schramberg présente à tous, ses meilleurs vœux et souhaite pour 1976, surtout une bonne santé.

Je vous invite tous à fêter notre 31^e anniversaire du retour, le 2 mai 1976 aux Ets Delbor, 45 bd de Charonne, Paris. Métro : Avion.

Rendez-vous à l'Assemblée générale à 10 h (même endroit). Banquet gastronomique à 13 h, suivi d'une matinée dansante.

De plus amples renseignements vous seront donnés en temps utile.

Une table sera réservée à « Schramberg ».

Amicalement.

Roger HADJADJ.
3, rue de Neuilly,
92110 CLICHY.

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB - XABC.

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando

Fait à, le

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9^e. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

— Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1976 —

Le Gérant : ROCHEREAU

Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne